

Achetez les Actes du Colloque Paul Meunier (2019), dernier volume des Colloques de guerre (1914-1918) de la Libre Pensée

Présentation

Ce volume est donc le sixième d'une série de publication des Actes des Colloques de guerre sur 1914-1918. Il clôt cette série si riche et prometteuse, tant par son contenu que son iconographie. La Libre Pensée tient à remercier vivement **Pierre Gueguen** pour avoir consacré son énergie et son talent à ce qu'il faut bien appeler une Œuvre. Nous publions les Actes du Colloque en hommage à **Paul Meunier** qui s'est tenu à Villemoyenne, dans l'Aube, proche de la commune où **Paul Meunier** fut Député et Maire.

Ce colloque a une histoire, il fut décidé au Congrès national de la Libre Pensée d'Alizay (Eure) en août 2019. Le Congrès national adoptait la motion suivante :

« Le Congrès nationale de la Libre Pensée, réuni à Alizay dans l'Eure, décide de terminer le cycle des Colloques sur la Guerre de 1914-1918 par un grand colloque dans l'Aube, terre qui a connu la barbarie de la guerre et des massacres, par un colloque sur « **Paul Meunier, l'infatigable combattant contre l'injustice** ».

Il aura lieu un samedi après-midi de novembre et les Actes seront publiés.

Qui était Paul Meunier ?

*Le syndicaliste **Jules Durand** fut condamné à mort pour complicité d'assassinat suite à une machination patronale en 1910, après une grève au Havre. Son affaire était considérée comme "l'affaire **Dreyfus** du mouvement ouvrier". **Paul Meunier** qui était venu enquêter au Havre, fut au centre d'une campagne internationale de soutien qui aboutit à sa libération en février 1911, mais Durand était devenu fou en prison.*

*Le député Paul Meunier qui lui s'occupait de lutter contre la guerre et pour la défense des Fusillés pour l'exemple a été au centre d'une vaste action qui déboucha sur la suppression des Conseils de guerre spéciaux en 1916. Il fut pour cela poursuivi par la haine de **Clemenceau** qui le fit persécuter, le fit emprisonner et Meunier finit sa vie complètement détruit par cette répression*

La Fédération nationale de la Libre Pensée décide d'honorer ce combattant de la Justice par la tenue de ce Colloque national dans l'Aube.

Voici l'inscription qui se trouve sur le monument de St Parres-les-Vaudes inauguré le 10 juin 1923 devant 4 000 personnes:

"Paul Meunier

Né à St Parres les Vaudes le 18 février 1871, mort à Paris le 17 mai 1922

Enfermé à la Santé le 5 novembre à la veille des élections législatives de 1919 pour raison d'Etat

Libéré après 2 ans et 4 mois de détention après un arrêt de non-lieu, mort des suites de cette détention

Il dénonça inlassablement au Parlement, dans la Presse, dans les assemblées publiques la juridiction brutale et inhumaine des conseils de guerre

Réformateur du Code, il défendit en toutes circonstances avec toute l'ardeur de sa foi les travailleurs victimes de l'injustice sociale

Il fut le défenseur généreux et désintéressé des humbles, il encourut la haine des puissants."

*Ce colloque se tiendra sous la **Présidence de Claude Didierjean, libre penseur, syndicaliste, DDEN** »*

Le mandat du Congrès national fut réalisé pleinement, grâce notamment à l'aide précieuse de **Raymonde** et **Claude Didierjean** qui se sont dépensés sans compter. Qu'ils en soient vivement remerciés.

Nous avons voulu terminer cette série d'*Actes de colloques* en publiant le maximum d'informations sur **Paul Meunier** qui est largement méconnu aujourd'hui. C'était lui rendre justice. Nous avons voulu publier les derniers éléments en notre possession sur les Fusillés pour l'exemple. Nous vous invitons à lire et à diffuser le texte « **A propos des Fusillés pour l'exemple** » qui est un texte complet et récapitulatif sur l'action de la Libre Pensée.

Si nous obtenons le vote de l'Assemblée nationale sur la réhabilitation des Fusillés pour l'exemple, comme l'a fait l'**Assemblée de Corse**, alors nous aurons bouclé la boucle d'un combat de justice.

Mais le combat pour la paix, la démocratie et la liberté ne saurait connaître de fin dans ce monde inquiet qui sent la poudre.

Les mots et les maux

On nous raconte que depuis la fin de la Deuxième guerre mondiale avec l'avènement de l'**Union européenne**, nous vivons dans un monde sans frontière, sans guerre, sans morts et que la paix règne *ad vitam aeternam*. Quand on examine les choses, il y a loin de la coupe aux lèvres.

Le mot « *frontière* » vient du provençal *fronteira*, front d'une troupe ou façade, faire « *frontière* » signifie se mettre en bataille pour combattre, se défendre (1). Il n'y a donc aucune liberté ni démocratie quand on établit les frontières. A propos de libre circulation, savez-vous que depuis 1990, plus de 28 000 kilomètres de frontières ont vu le jour ?

Quand on sait que le monde est constitué de 250 000 kilomètres de frontières étatiques et de 323 frontières interétatiques, dont le quart se trouve en Europe, alors que cette dernière ne comptabilise que 8% de la population mondiale et à peine plus de 3% de terres émergées (1). 28 000 kilomètres de frontières en plus, ce sont plus de 10% de frontières en plus, alors qu'on nous prône la liberté de circulation ! L'Union européenne ne serait-elle pas en train de devenir une « *nouvelle prison des peuples* » ?

Quant à la paix, il suffit de lire **Communio** : « Depuis 1945, a-t-on coutume de dire, l'Europe n'aurait plus connu de guerres. Cela est vrai pour l'intérieur de la majorité des pays européens en raison de la Guerre Froide, puis de la victoire finale des USA sur l'Union Soviétique, mais ne saurait faire oublier les multiples conflits coloniaux et post-coloniaux de la France (avec avant tout la guerre d'Algérie et ses 450 000 morts selon les estimations françaises ou un million, selon les estimations algériennes), de la Grande-Bretagne, des Pays-Bas ou du Portugal, la guerre civile provoquée par l'explosion non maîtrisée de la Yougoslavie (120 000 morts) ou encore le conflit larvé de l'Ukraine orientale. »

C'est donc bien une histoire fabriquée de toute pièce qu'on colporte depuis la guerre de 1914-1918, celle qui a engendré le XXe et le XXIe siècles. Cela donne raison à **Alexandre Dumas** : « *Il est permis de violer l'Histoire, à condition de lui faire un enfant.* »

Ce n'est pas en dressant des frontières, des miradors, des barbelés, des *feldgendarmes* ou des *Vopos* qu'on réglera les problèmes de ce monde. C'est en tendant la main, notamment à nos frères et sœurs migrants, qui ne sont qu'un autre nous-même.

Saint-Just avait dit que le bonheur est une idée neuve en Europe, ce bonheur a trouvé une expression dans les fraternisations de Noël 1914 dans les tranchées, puis plus tard dans les mutineries ou sur le front russe. C'est ce chemin que nous devons réemprunter : la Fraternisation.

Pierre Kropotkine, dans son monumental ouvrage *La Grande Révolution*, concluait ainsi : « *Ce qui est certain, c'est que, quelle que soit la nation qui entrera aujourd'hui dans la voie des révolutions, elle héritera de ce que nos aïeux ont fait en France. Le sang qu'ils ont versé, ils l'ont versé pour l'Humanité. Les souffrances qu'ils ont endurées, ils les ont subies pour l'Humanité entière. Leur lutte, les idées qu'ils ont lancées, le choc de ces idées – tout cela est le patrimoine de l'Humanité. Tout cela a porté ses fruits et en portera encore bien d'autres, bien plus beaux, en ouvrant à l'Humanité de larges horizons, avec ces mots : Liberté, Egalité, Fraternité, luisant comme un phare vers lequel nous marchons.* »

A l'issue de tous ces colloques sur la guerre de 1914-1918, on peut penser que le combat contre la guerre, pour la Fraternisation, pour l'Internationalisme, pour la réhabilitation de ceux qui dit *Non* à la boucherie et à la barbarie, sont aussi des phares vers lesquels nous marchons et nous n'aurons pas œuvré en vain.

« *Le marin sait qu'il n'atteindra jamais l'étoile. Mais c'est en se guidant sur l'étoile qu'il parviendra au port* » disait **Jaurès**, mais à défaut d'étoile, on peut arriver à bon port.

« *Il vient toujours un temps où il faut choisir entre la contemplation et l'action. Cela s'appelle devenir un homme* » **Albert Camus** dans *Le mythe de Sisyphe* – 1942.

Christian Eyschen



Pour commander :

<https://www.fnlp.fr/librairie/antimilitarisme/109-actes-du-colloque-meunier-de-villemoyenne-volume-6.html>

1- Tiré du numéro 6 -2019 de *Communio*, revue catholique internationale.